

Tarentaise-Vanoise : un territoire autonome dont l'activité découle du tourisme de stations

Depuis 1990, la natalité dynamique de la Tarentaise-Vanoise soutient sa croissance démographique, face à un solde migratoire négatif. Le territoire offre de nombreux emplois dans les activités liées au tourisme d'hiver, mais cherche à se diversifier et à créer de nouveaux équilibres entre stations et fonds de vallée. Les nombreuses résidences secondaires en station constituent une forte capacité d'accueil touristique depuis des décennies ; la rénovation du parc existant constitue un enjeu fort. Dans un contexte de diminution du nombre d'exploitations agricoles, le pastoralisme conserve une place importante ; sa préservation passe notamment par une moindre extension immobilière.

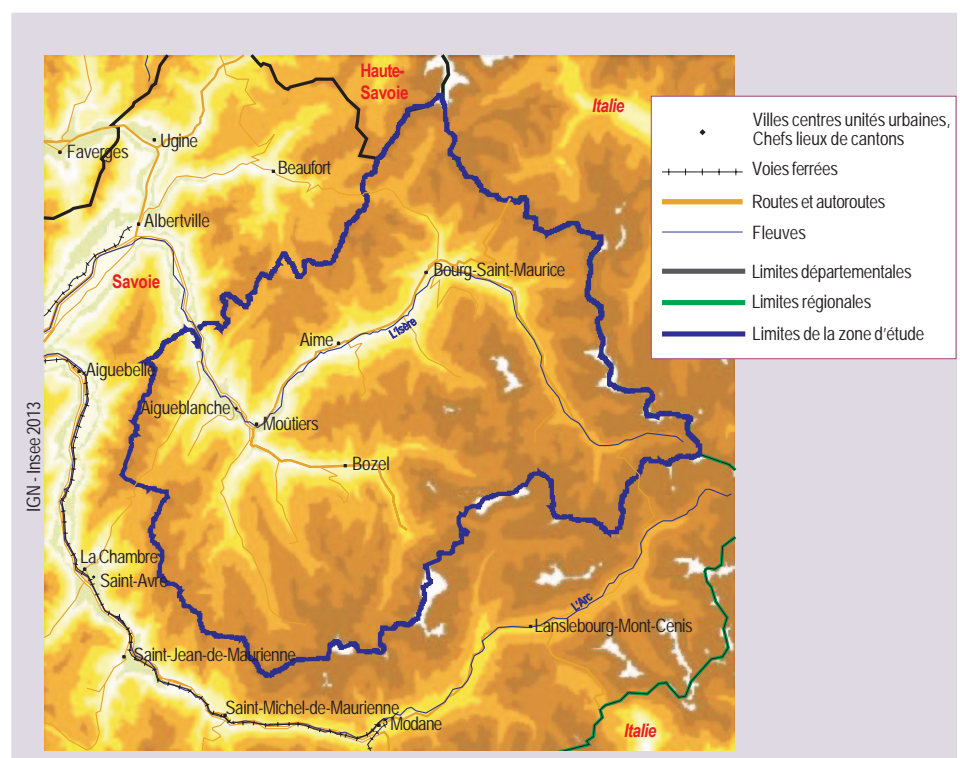
Michel Poinard
Philippe Bertrand

Située dans le département de la Savoie, la vallée de la Tarentaise correspond au parcours de la rivière Isère depuis sa source jusqu'à l'approche d'Albertville. Jalonnée par ses principales communes, elle évolue aujourd'hui sous l'influence d'une ville moyenne (Bourg-Saint-Maurice, 7 700 habitants) et de deux plus petites (Moutiers, 3 900 habitants et Aime, 3 500 habitants), toutes les trois situées en fond de vallée. À l'est de Moutiers, la commune de Bozel (2 100 habitants), par sa proximité avec la station de Courchevel et son ouverture vers le Parc National de la Vanoise, prend l'allure d'un petit pôle urbain. Contrairement à la zone de référence¹, la Tarentaise-Vanoise ne comprend aucun grand pôle urbain.

La densité est relativement faible (30 habitants au km² contre 47 pour la zone de référence et 141 pour Rhône-Alpes), le cœur du Parc National de

¹ Le territoire étudié est comparé à un territoire dit de "référence", englobant à la fois le territoire étudié et des territoires ayant des caractéristiques similaires. Cinq territoires de référence sont définis : "les grandes agglomérations", "les villes moyennes", "le périurbain", "le rural" et "les stations de montagne". La Tarentaise-Vanoise est comparée au territoire composé de "stations de montagne". Cette zone de référence est constituée des communes du Chablais, du Pays du Mont-Blanc, des Alpes Sud Isère, du Royans-Vercors, de la Maurienne et de la Tarentaise-Vanoise.

Relief et voies de communication



Un territoire de montagne à l'image sportive et dynamique, qui préserve son environnement

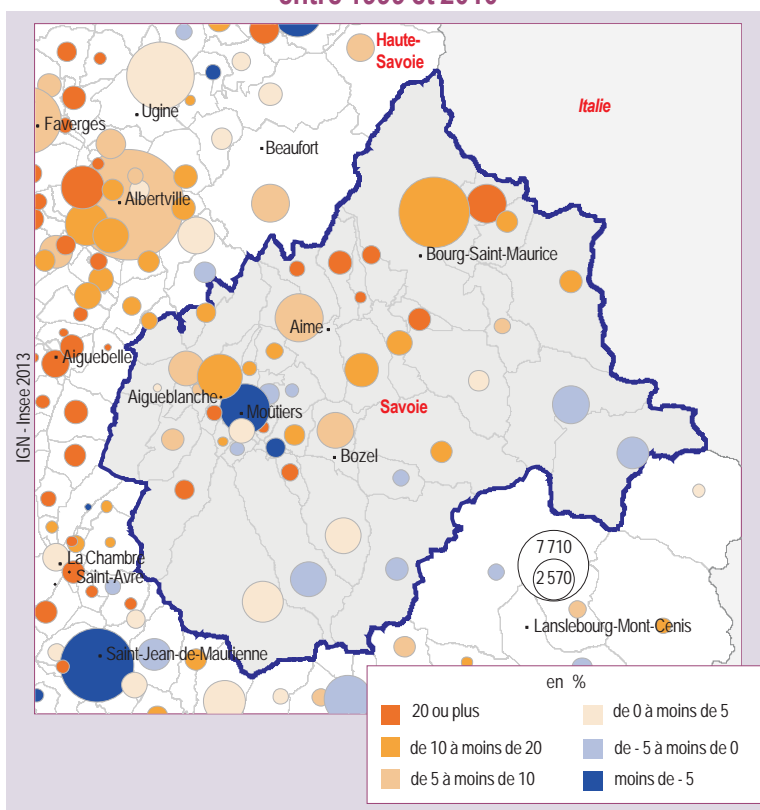
Carte d'identité du territoire

	Tarentaise - Vanoise		Référence		Région
	1999	2010	1999	2010	2010
Population	47 922	51 867	335 287	375 122	6 230 691
Poids dans la région (%)	0,8	0,8	5,9	6,0	///
Densité (hab./km²)	28	30	43	48	143
Nombre de communes	43	43	314	314	2 879
dont % en EPCI (*)	7,0	74,4	31,8	79,0	95,9
Part de la population dans l'espace des grandes aires urbaines (%)	0,0	0,0	54,2	56,4	88,4
Part des moins de 25 ans (%)	30,7	29,7	30,9	29,3	31,7
Part des 65 ans et plus (%)	12,4	13,9	14,4	16,0	16,2
Indice jeunesse (moins de 25 ans / 65 ans et plus)	2,48	2,14	2,14	1,83	1,96

(*) composition des EPCI au 1^{er} janvier 2012.

Sources : Insee, Recensements de la population 1999 et 2010 (exploitation principale) - Direction Générale des Collectivités Locales

Nombre d'habitants en 2010 et évolution de la population entre 1999 et 2010



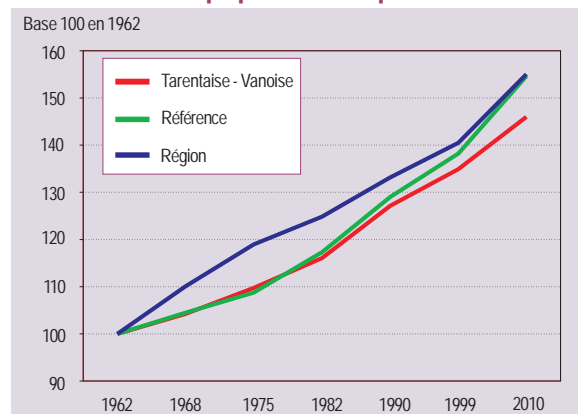
Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2010

la Vanoise étant situé sur le territoire. La population est peu concentrée : quatre habitants sur dix résident dans une commune isolée, hors de l'influence des villes.

L'ensemble des 43 communes du territoire se répartit en cinq communautés de communes. La plus peuplée, la Haute-Tarentaise (16 000 habitants), descend l'Isère entre Val d'Isère et Les Chapelles, traversant notamment Tignes et Bourg-Saint-Maurice. La dernière-née, Val Vanoise Tarentaise, s'installe au 1^{er} janvier 2014. Elle correspond strictement au canton de Bozel.

Bénéficiant d'une renommée internationale déjà bien établie, le territoire a profité des Jeux Olympiques d'hiver de 1992 pour

Évolution de la population depuis 1962

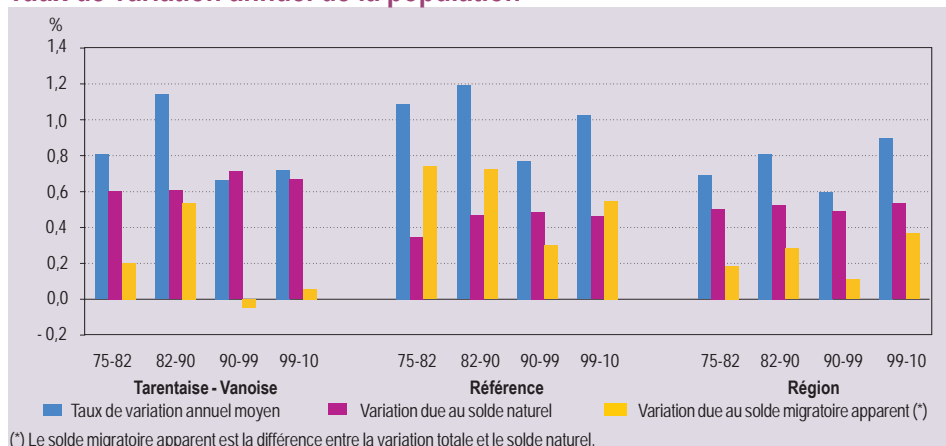


Source : Insee, Recensements de la population 1962 à 2010

Depuis 1990, la croissance de la population est uniquement due au dynamisme de la natalité

Moutiers perd des habitants, Bourg-Saint-Maurice en gagne

Taux de variation annuel de la population



(*) Le solde migratoire apparent est la différence entre la variation totale et le solde naturel.

Sources : Insee - Recensements de la population - État Civil

Flux migratoires* par âge et par catégorie socioprofessionnelle entre 2003 et 2008

Par âge	Arrivées	Départs	Solde	Solde en % de la population (en l'absence de migrations)
de 5 à 14 ans	699	1 005	- 306	- 4,5
de 15 à 19 ans	245	767	- 522	- 15,6
de 20 à 29 ans	1 884	2 394	- 510	- 7,6
de 30 à 39 ans	1 501	2 031	- 530	- 6,0
de 40 à 54 ans	894	1 171	- 277	- 2,2
de 55 à 64 ans	318	414	- 96	- 1,7
65 ans et plus	233	317	- 84	- 1,2
Ensemble	5 773	8 099	- 2 326	- 4,6

Source : Insee, Recensement de la population 2008 (exploitation principale)

Par CS (plus de 15 ans)	Arrivées	Départs	Solde	Solde en % de la population (en l'absence de migrations)
Agriculteurs exploitants	4	28	- 24	- 8,0
Artisans, commerçants et chefs d'entreprises	316	314	2	+ 0,1
Cadres et professions intellectuelles supérieures	468	533	- 65	- 3,0
Professions intermédiaires	1 268	1 398	- 130	- 1,6
Employés	1 629	1 577	52	+ 0,6
Ouvriers	743	949	- 206	- 3,3
Retraités	428	556	- 128	- 1,5
Étudiants et élèves	149	1 239	- 1 090	- 31,3
Autres inactifs	273	402	- 129	- 4,6
Ensemble	5 279	6 996	- 1 717	- 3,9

* Il s'agit des migrations internes au territoire français (France métropolitaine + DOM). Elles ne tiennent donc pas compte des échanges avec l'étranger.

Source : Insee, Recensement de la population 2008 (exploitation complémentaire)

améliorer ses voies de communication et l'équipement de ses stations. Les Jeux étaient centrés autour d'Albertville mais ce sont les stations de la Tarentaise qui ont accueilli les épreuves de ski alpin.

Le territoire compte 51 900 habitants en 2010, dont les deux tiers dans le Parc National de la Vanoise ; c'est 3 900 habitants de plus qu'en 1999. Sur onze ans, la croissance annuelle moyenne (+ 0,7 %) est inférieure à celle de la zone de référence (+ 1,0 %) ainsi qu'à celle de Rhône-Alpes (+ 0,9 %). Le solde naturel constitue ici l'intégralité de l'accroissement démographique, tandis qu'il pèse pour les deux tiers dans la référence, et pour un tiers seulement dans la région. Entre 1990 et 1999, l'augmentation de la population du territoire provenait déjà uniquement du surplus des naissances par rapport aux décès. Sur les vingt dernières années, le solde migratoire est quasiment nul en Tarentaise-Vanoise alors que, dans la zone de référence, les entrées de population sont nettement supérieures aux sorties. La situation était différente dans les années quatre-vingt, quand soldes naturel et migratoire contribuaient de façon équilibrée à la croissance de la population.

Plusieurs communes perdent des habitants depuis 20 ans, en particulier Moutiers et certaines communes "supports de stations", comme Tignes et Val-d'Isère. Inversement, Bourg-Saint-Maurice (commune très étendue, dont fait partie la station Les Arcs) et Aigueblanche, entre Moutiers et La Léchère, gagnent des habitants.

Les migrations internes à la zone confirment ce phénomène, notamment entre Séez et Bourg-Saint-Maurice ; Moutiers continue de se dépeupler au profit d'Aigueblanche et de La Léchère.

Si les tendances actuelles se poursuivaient, la population s'accroîtrait de 3 000 personnes pour atteindre près de 55 000 habitants en 2040, soit une augmentation de + 6 % sur l'ensemble de la période. Cette progression serait toutefois nettement inférieure à celle de la zone de référence (+ 23 %).

Les caractéristiques des logements

	Tarentaise - Vanoise			Référence	
	Nombre	Part en %	Évolution 1999/2010 en %	Part en %	Évolution 1999/2010 en %
Résidences principales	22 952	23,9	+ 12,2	43,3	+ 18,3
Résidences secondaires	63 724	66,3	+ 9,9	49,1	+ 14,5
Logements occasionnels	6 590	6,9	+ 91,0	2,9	+ 56,7
Logements vacants	2 813	2,9	+ 61,5	4,7	+ 32,4
Ensemble des logements	96 079	100,0	+ 14,8	100,0	+ 17,8

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2010 (exploitation principale)

Les caractéristiques des résidences principales

	Tarentaise - Vanoise			Région	
	Nombre	Part en %	Évolution 1999/2010 en %	Part en %	Évolution 1999/2010 en %
Les résidences principales par type					
Maisons	10 380	45,2	///	53,8	///
Appartements	12 222	53,2	///	45,5	///
Autres	351	1,5	///	0,8	///
Les résidences principales par statut d'occupation					
Propriétaires	12 977	56,5	+ 24,7	62,9	+ 29,8
Locataires d'un logement vide non HLM	3 845	16,8	+ 28,5	18,7	+ 17,5
Locataires d'un logement vide HLM	3 255	14,2	+ 3,6	10,7	+ 5,2
Locataires d'un logement meublé	1 245	5,4	- 20,9	3,3	- 4,1
Logés gratuitement	1 631	7,1	- 30,4	4,5	- 31,8
Ensemble des résidences principales	22 952	100,0	+ 12,2	100,0	+ 18,3

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2010 (exploitation principale)

Entre 2003 et 2008, parmi la population âgée de 5 ans et plus, 5 800 personnes arrivent dans la zone quand 8 100 la quittent, soit un déficit de 2 300 habitants. Les nouveaux arrivants viennent en majorité de Rhône-Alpes, plus particulièrement du département de la Savoie. Les départs vers les aires urbaines d'Albertville, Chambéry et Grenoble sont plus nombreux que les arrivées.

En Tarentaise-Vanoise, la proportion d'habitants en âge de travailler est légèrement supérieure à celle de la zone de référence, tandis que les retraités, habitant le plus souvent en fond de vallée, sont moins nombreux (22 %, à comparer aux 25 % pour la zone de référence). Mais les migrations résidentielles entre 2003 et 2008 sont

En Tarentaise-Vanoise, le solde migratoire est négatif aux âges actifs

déficitaires aux âges actifs (particulièrement entre 25 et 40 ans). Les ouvriers (qualifiés comme non qualifiés) sont plus nombreux à partir, contrairement aux employés pour lesquels le solde est positif. Les personnes âgées de 15 à 19 ans partent également en nombre, en l'absence d'établissement scolaire répondant à leurs besoins. Globalement, les migrations résidentielles concernent une population plutôt diplômée. Six migrants non-scolarisés sur dix ont au moins le baccalauréat, contre un tiers dans la population "stable".

Les nombreuses résidences secondaires des stations constituent une forte capacité d'accueil touristique

Avec une densité touristique de 200 lits par km² (contre 127 pour la zone de référence), la capacité d'accueil touristique en Tarentaise-Vanoise est clairement attestée. La commune de Saint-Martin-de-Belleville (Les Ménuires, Val Thorens) dispose par exemple de plus de 58 000 lits touristiques. L'hôtellerie, notamment haut de gamme, est bien présente puisque les établissements de 3 étoiles et plus du territoire comptent pour la moitié de l'offre montagnarde de la région. Néanmoins, la capacité d'accueil touristique correspond pour l'essentiel aux résidences secondaires localisées dans les stations (93 % des lits).

Plus d'emplois qu'il n'y a d'actifs sur le territoire

En 2010, sur les 96 000 logements du territoire, deux sur trois sont des résidences secondaires ; c'est un sur deux seulement dans la zone de référence. D'ailleurs, parmi les 1 100 logements construits annuellement entre 2009 et 2011, 32 % le sont en résidence de tourisme, deux fois plus

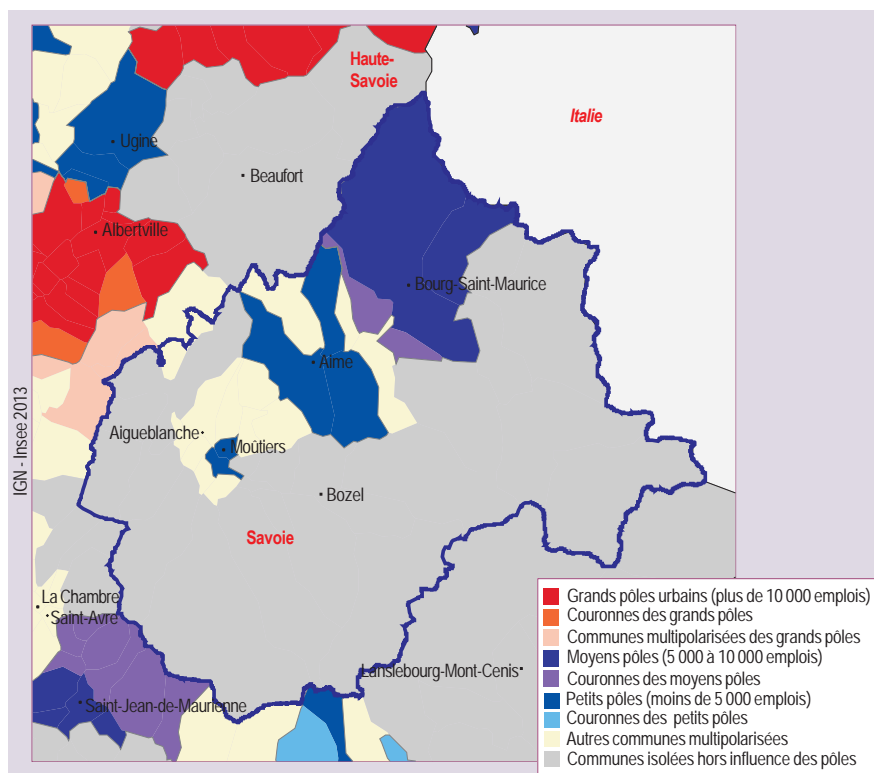
que dans la zone de référence, renforçant encore la vocation touristique du territoire. De plus, les logements occasionnels, qui abritent souvent les saisonniers du tourisme, représentent 7 % des logements (contre 3 % dans la zone de comparaison).

Constituant une importante capacité d'accueil touristique, le parc de résidences secondaires s'est nettement développé en station dans les années 1970 et 1980, plus fortement dans le territoire que dans la zone de référence. Par la suite, le nombre de ces résidences s'est accru à un rythme semblable à celui de la référence : + 30 % en 20 ans, soit 13 000 de plus. Mais l'extension de l'immobilier touristique semble atteindre ses limites et empiète toujours plus sur les terrains agricoles. La rénovation du parc existant constitue aussi un enjeu important, avec, notamment, la "remise en tourisme" de lits anciens.

Au sein du parc des résidences principales, la part des propriétaires est inférieure à celle de la zone de comparaison (45 % contre 62 %). Par ailleurs, le nombre de logements sociaux (3 300) augmente légèrement entre 1999 et 2010 ; ils représentent 14 % des résidences principales (11 % dans la zone de référence).

La taille des ménages est aujourd'hui inférieure à celle de la zone de référence comme à celle de Rhône-Alpes, alors qu'elle était historiquement plus élevée. Cela résulte de l'arrivée sur le territoire de ménages d'une seule personne, liée à l'activité hivernale, mais aussi du vieillissement de la population. Cette diminution de la taille des ménages, observée depuis le milieu des années soixante-dix, ralentit nettement sur la dernière décennie.

Les aires d'influence des villes



Source : Insee, Recensement de la population 2010

Parmi les 28 500 personnes actives résidant en Tarentaise-Vanoise en 2010, 27 300 occupent un emploi et 1 200 sont au chômage. La part des actifs résidents qui travaillent dans le territoire est nettement plus importante que dans la zone de référence (94 % contre 74 %). Six sur dix résident et travaillent dans la même commune, dont un certain nombre sont des saisonniers logés en stations. En saison d'hiver, le territoire offre 33 300 emplois ; parmi eux, 7 700 sont occupés par des actifs ne résidant pas sur le territoire, du moins de façon permanente : 1 800 viennent quotidiennement de l'aire urbaine d'Albertville (23 %) ; de nombreux autres sont embauchés comme saisonniers et logent sur place de façon temporaire.

La proportion de contrats à durée déterminée s'élève à 37 %, contre 18 % dans la zone de référence, la part de l'intérim restant modeste. Le temps partiel est moins présent que dans la zone de comparaison, notamment pour les femmes (28 % contre 35 %). Le taux d'emploi s'avère élevé, particulièrement chez les moins de 25 ans

Ménages selon la catégorie sociale de la personne de référence

En %	Tarentaise - Vanoise		Référence		Région	
	1999	2010	1999	2010	1999	2010
Agriculteurs exploitants	1,0	0,8	1,1	1,0	1,3	0,9
Artisans, commerçants et chefs d'entreprises	9,6	10,7	8,1	7,6	5,9	5,3
Cadres et professions intellectuelles supérieures	5,0	5,8	6,8	8,9	9,5	11,9
Professions intermédiaires	18,6	21,1	15,9	17,4	15,4	16,0
Employés	16,6	13,4	12,1	11,8	10,6	11,0
Ouvriers	20,9	18,7	22,1	18,6	20,3	17,4
Retraités	22,5	26,8	27,5	31,4	28,8	31,7
Étudiants et élèves	0,5	0,2	0,5	0,2	2,6	2,0
Autres inactifs	5,3	2,6	5,8	3,2	5,7	3,8
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2010 (exploitation complémentaire)

Revenus annuels moyens et composition du revenu

En euros de 2010	Tarentaise - Vanoise		Référence		Région	
	2006	2010	2006	2010	2006	2010
Revenu annuel moyen par foyer fiscal	23 935	24 741	24 930	26 376	24 112	24 880
Foyers fiscaux non imposés (en %)	38,9	39,6	41,5	41,3	43,8	43,8
Revenu annuel par foyer fiscal imposé	32 537	33 923	34 121	36 105	34 530	35 685
Part des pensions et retraites dans le revenu fiscal (en %)	///	18,8	///	21,2	///	23,4

Sources : Insee - DGFIP - Impôt sur le revenu des personnes physiques et Revenus fiscaux localisés des ménages

Des revenus fiscaux en moyenne peu élevés, notamment à Moûtiers

et chez les plus de 55 ans, tant chez les femmes que chez les hommes.

Depuis 1990, la part des chômeurs dans la population active sur le territoire reste structurellement inférieure à celle de la zone de référence (4,3 % contre 6,7 % en 2010, et 4,3 % contre 6,2 % en 1990). C'est à Moûtiers et à La Léchère que ce taux est le plus élevé. En revanche, les communes "supports de station" restent peu touchées par le chômage, hormis

Bourg-Saint-Maurice, qui demeure dans la moyenne du territoire. De même, l'écart de taux entre les hommes et les femmes s'avère durablement inférieur à la référence, quel que soit l'âge.

Les jeunes sont moins touchés qu'ailleurs par le chômage. Les diplômés de l'enseignement supérieur sont moins présents que dans la zone de référence, mais on compte relativement plus de bacheliers. Le tourisme permet en effet l'insertion professionnelle notamment des moins diplômés. Leurs conditions d'emploi sont toutefois précaires. C'est là un enjeu pour les acteurs locaux.

En 2010, le revenu annuel moyen par foyer fiscal (24 700 euros) est inférieur à celui enregistré dans la zone de référence (26 400 euros) et proche de celui de Rhône-Alpes (24 900 euros). Du fait des déplacements pendulaires attirant les salariés vers les stations, les revenus "captés en station" se diffusent vers la vallée. Cependant, en vallée, une plus forte proportion de retraités abaisse le niveau des revenus, notamment à Moûtiers où se concentre un grand nombre de bas revenus. Les revenus s'avèrent plus élevés dans les communes "supports de station", où le coût de la vie est également supérieur.

La part de la population vivant avec un bas revenu est identique à celle de la zone de référence (10 %) mais, globalement, les indicateurs de fragilité sociale sont moins défavorables en Tarentaise-Vanoise. Ceux touchant à la précarité de l'emploi traduisent l'importance des activités touristiques saisonnières.

La prédominance des activités présentielle, trait caractéristique des zones touristiques, ressort

Spécificité du tissu productif de la zone d'étude par rapport à la zone de référence en 2010



Indice de spécificité (rapport entre la part de l'emploi du secteur dans le territoire et la part dans la zone de référence).

Lecture : la fabrication d'équipements électriques présente une forte spécificité dans la zone d'étude (2,2 par rapport à la zone de référence), pour un effectif total de 452 salariés.

Avertissement : cet indice doit être utilisé avec prudence, celui-ci ayant peu de signification pour les activités à faible effectif.

Source : Insee, Clap 2011 champ complet hors agriculture et défense

Marché du travail

15 ans et plus	1999			2010		
	Tarentaise - Vanoise	Référence	Région	Tarentaise - Vanoise	Référence	Région
Actifs ayant un emploi	24 269	150 029	2 308 240	27 264	177 147	2 679 390
<i>dont salariés</i>	19 031	124 365	2 017 413	20 977	146 316	2 345 100
<i>dont non salariés</i>	5 238	25 664	290 827	6 287	30 831	334 290
Chômeurs	1 175	12 101	286 935	1 219	12 728	302 880
% chômeurs dans la population active	4,6	7,4	11,0	4,3	6,7	10,2

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2010 (exploitation principale)

**Les activités
présentielles
contribuent
majoritairement au
dynamisme
économique**

particulièrement en Tarentaise-Vanoise dès les années 1980. En 2011, elles représentent 28 000 emplois, soit 85 %, à comparer aux 78 % de la zone de référence, proportion déjà relativement élevée. Le secteur hébergement et restauration compte 6 000 emplois en moyenne (soit 17 % des effectifs de la zone) et celui des téléphériques et remontées mécaniques 3 500. D'ailleurs, 35 % du chiffre d'affaires des remontées mécaniques françaises est réalisé en Tarentaise. Le ski alpin prédomine et les activités du tourisme se concentrent sur la saison d'hiver, plus que dans la zone de référence. En été, on est loin de l'affluence hivernale, même si le Parc National de la Vanoise attire de nombreux marcheurs.

**La rapidité d'accès
aux services
d'urgences
médicales répond
aux besoins des
stations**

Le plus gros employeur du territoire est l'Hôpital de Moûtiers avec plus de 800 emplois. Vient ensuite la Société des Trois Vallées (remontées mécaniques) qui emploie plus de 400 personnes. Les employés et les professions intermédiaires sont nettement surreprésentés en station et les fonctions touristiques sont prépondérantes (culture et loisirs, services de proximité, ...). L'économie sociale et solidaire est peu présente, sauf dans les secteurs

des sports-culture-loisirs et de l'hébergement-restauration, où son poids est le double de celui de la zone de référence.

L'industrie compte 2 200 salariés, avec trois établissements de taille importante qui représentent 40 % des emplois du secteur : Carbone Savoie (équipements électriques) et Ferropem (métallurgie) à La Léchère et MSSA (chimie) à Saint-Marcel.

Centré sur le tourisme d'hiver, le modèle économique en place a fait ses preuves et apporté la prospérité. Sans le remettre en question, le territoire pourrait maintenant chercher à diversifier l'activité, en tendant vers de nouveaux équilibres entre stations, fonds de vallée et villages. L'accès pour les saisonniers à un emploi complémentaire en basse saison constitue aussi un enjeu important.

Le niveau d'équipement du territoire est globalement meilleur que celui de la zone de référence, notamment en ce qui concerne les services de proximité. Au-delà de leur nombre, le temps d'accès à cette gamme d'équipements est relativement court pour cette zone de montagne. C'est le cas, par exemple, en hiver, des médecins généralistes ; ils sont plutôt nombreux, avec un temps d'accès plus court que dans la zone de comparaison. C'est un enjeu pour le territoire de garantir à la population une offre de santé de proximité, notamment aux populations les plus isolées, et cela quelle que soit la saison.

Dans cette zone de sports d'hiver, les équipements de la gamme intermédiaire, comme les supermarchés et les magasins d'articles de sports et de loisirs, sont évidemment nombreux. Cinq

**Le pastoralisme
occupe l'essentiel
des activités
d'élevage**

Répartition de l'emploi par sphère d'activité en 2010

	Tarentaise - Vanoise		Référence
	Effectifs	%	%
Activités présentielles	28 161	84,7	78,2
Activités non présentielles	5 084	15,3	21,8
Ensemble	33 245	100,0	100,0

Source : Insee, Recensement de la population 2010 (exploitation complémentaire)

Déplacements domicile-travail

Ensemble des actifs*	1999		2010	
	Nombre	%	Nombre	%
Actifs occupés (au lieu de résidence)	24 270	100,0	27 268	100,0
<i>Résidant et travaillant dans la zone</i>	23 021	94,9	25 621	94,0
<i>dont résidant et travaillant dans la même commune</i>	15 480	63,8	15 821	58,0
<i>Travaillant en dehors de la zone</i>	1 249	5,1	1 647	6,0
Emplois dans la zone (au lieu de travail)	30 255	100,0	33 273	100,0
<i>Occupés par des actifs résidant dans la zone</i>	23 021	76,1	25 621	77,0
<i>Occupés par des actifs résidant hors de la zone</i>	7 234	23,9	7 652	23,0
Nombre d'emplois / nombre d'actifs	1,25	///	1,22	///

* Dans ce tableau, les actifs occupés sont pris en compte quel que soit leur âge (donc y compris les quelques actifs de 14 ans)

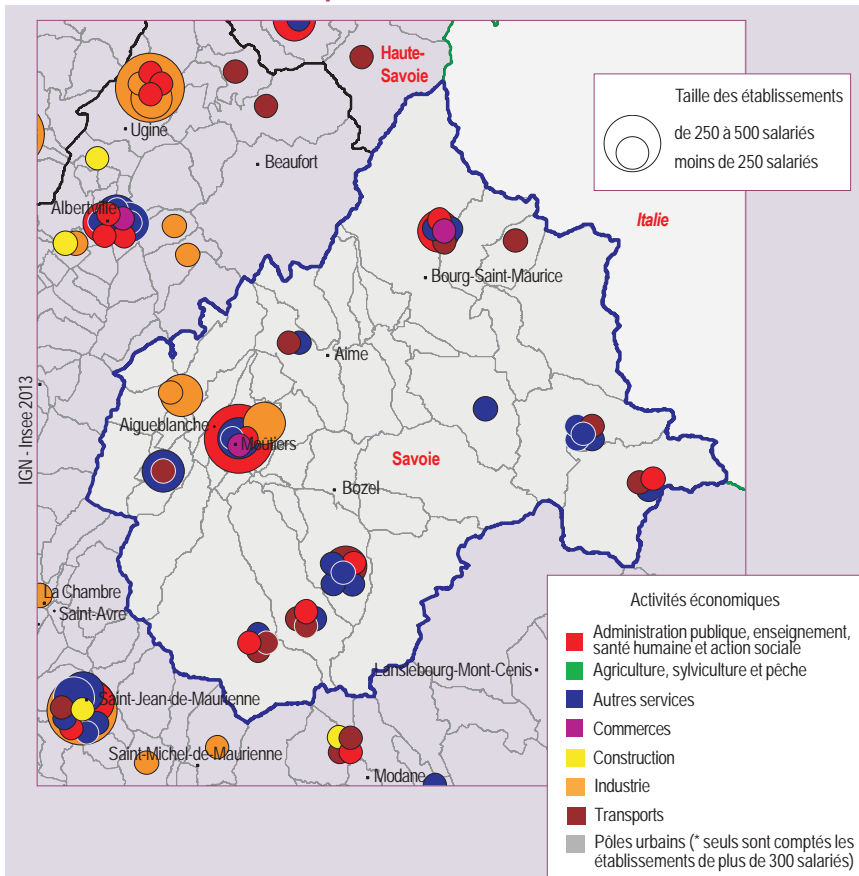
Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2010 (exploitation principale)

Créations d'établissements

Période	Tarentaise - Vanoise		Référence
	Ensemble	Évolution entre les 2 périodes (%)	Évolution entre les 2 périodes (%)
En 2012	1 319	///	///
Flux annuel moyen 2003-2005	1 058	+ 27,9	+ 56,2
Flux annuel moyen 2010-2012	1 353		

Source : Insee, Sirène - Champ ICS

Les établissements de plus de 100 salariés au 31 décembre 2011



Répartition de l'emploi par fonction en 2010

	Tarentaise - Vanoise		Référence
	Effectifs	%	%
Conception, recherche	175	0,5	1,0
Prestations intellectuelles	583	1,8	2,3
Agriculture	429	1,3	2,0
Bâtiment	2 592	7,8	8,9
Fabrication	1 870	5,6	7,9
Commerce interentreprises	490	1,5	2,0
Gestion	3 544	10,7	10,2
Transport, logistique	2 986	9,0	7,8
Entretien, réparation	1 995	6,0	7,2
Distribution	3 173	9,5	9,8
Services de proximité	6 499	19,5	16,1
Éducation, formation	930	2,8	4,2
Santé action sociale	1 717	5,2	7,9
Culture loisirs	3 265	9,8	5,4
Administration publique	2 996	9,0	7,4
Ensemble	33 245	100,0	100,0

Source : Insee, Recensement de la population 2010 (exploitation complémentaire)

communes sont d'ailleurs pôles de services intermédiaires : Bourg-Saint-Maurice, Aime, Val d'Isère, Saint-Bon-Tarentaise et Bozel.

En revanche, les équipements de la gamme supérieure font parfois défaut. Ainsi, la moitié de la population habite à plus d'une demi-heure d'un panier d'équipements de cette gamme, comme les médecins spécialistes ; c'est moins de 20 % pour la zone de référence. En particulier, si l'accès aux spécialistes en gynécologie et aux sages femmes est relativement rapide, les cardiologues et ophtalmologistes sont plutôt éloignés. Toutefois, ces temps d'accès parfois élevés, constituent une caractéristique des bassins de vie ruraux en général, accentuée ici par le relief montagneux.

Il n'existe qu'un seul pôle de services de la gamme supérieure, celui de Moutiers, qui, paradoxalement, est la seule commune de taille moyenne à perdre des habitants.

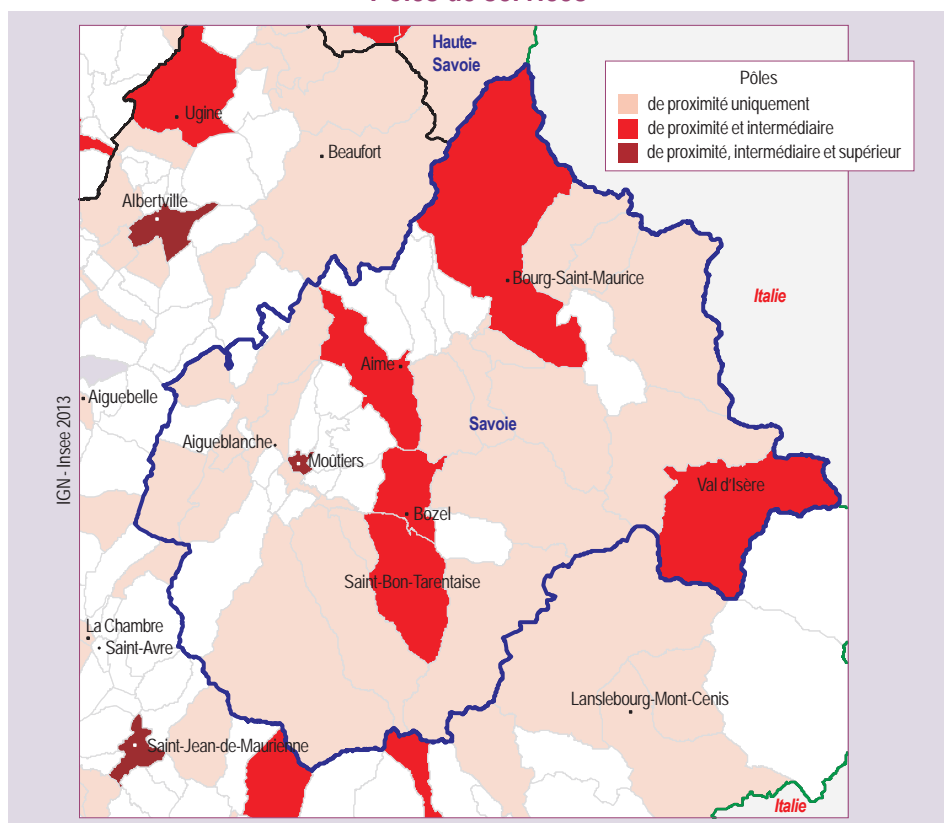
L'absence d'équipements de la gamme supérieure ressort particulièrement dans le domaine de l'enseignement secondaire : seulement deux lycées d'enseignement général et un seul d'enseignement professionnel sont présents dans ce territoire à la démographie globalement dynamique.

La proximité des services d'urgences médicales constitue un point fort de la Tarentaise-Vanoise. La présence d'un centre hospitalier s'explique par la nécessaire prise en charge de la traumatologie liée au ski, activité touristique phare du territoire. Seulement 9 % de la population résident à plus d'une demi-heure d'un service d'urgence, contre 12 % en zone de montagne (et 4 % en Rhône-Alpes).

Les terres agricoles, composées principalement de prairies et de zones hétérogènes, occupent une surface réduite : 5 % de la surface totale du territoire contre 11 % pour la zone de comparaison. Le territoire se caractérise par l'importance du pastoralisme, très présent en zone de montagne, et particulièrement en Tarentaise-Vanoise.

Il n'y a plus, en 2010, que 330 exploitations agricoles, contre 529 en 2000. Cette baisse est comparable à celle constatée dans la zone de référence mais elle a ralenti par rapport aux années 1990. En revanche, la surface totale utilisée (SAU) se maintient, alors qu'elle baisse en zone de montagne. Au final, la SAU moyenne augmente de 62 % en Tarentaise-Vanoise, en lien avec la privatisation des alpages, pour atteindre 77 hectares par exploitation. L'élevage des bovins pour la production laitière prédomine et contribue notamment à la réputation de la tomme et du Beaufort. Outre l'image positive véhiculée par une production de qualité, l'agriculture assure l'entretien de l'espace ; le maintien du tissu agricole, par la préservation du foncier, est un fort enjeu pour la Tarentaise-Vanoise. ■

Pôles de services



Source : Insee, BPE 2012

Le partenariat :

L'Insee Rhône-Alpes et la région Rhône-Alpes, liés dans le cadre d'un partenariat, réalisent des synthèses socio-économiques territoriales.

Les territoires étudiés sont identiques aux périmètres d'intervention économique du Conseil Régional, à savoir les Contrats de Développement Durable de Rhône-Alpes (CDDRA) et les Parcs Naturels Régionaux (PNR).

Sur la base de données communes à chaque territoire et d'échanges avec les acteurs locaux, ces études présentent une analyse des principales caractéristiques démographiques et économiques. Elles visent à mettre en avant les enjeux propres à chaque territoire.

Fiscalité locale en 2008*

	Tarentaise - Vanoise		Référence	
	Produit en euro/habitant	Produit en %	Produit en euro/habitant	Produit en %
Taxe d'habitation	572	16,2	372	19,6
Foncier bâti	1034	29,4	573	30,3
Foncier non bâti	15	0,4	13	0,7
Taxe professionnelle	1900	54,0	937	49,4
Total des 4 taxes	3521	100,0	1895	100,0

* rapportée à la population 2009

Sources : Insee, DGFIP - Recensement des éléments d'imposition

Indicateurs de fiscalité 2008*

	Tarentaise - Vanoise	Référence	Région
Richesse fiscale par habitant (euros)	2133	1192	743
Coefficient de mobilisation de la richesse fiscale	1,11	1,04	0,96
Degré d'intégration intercommunale (%)	4,3	13,9	38,7

* rapportés à la population 2009

Sources : Insee, DGFIP - Recensement des éléments d'imposition

INSEE Rhône-Alpes

165, rue Garibaldi
69401 Lyon cedex 03
Tél. 04 78 63 28 15
Fax 04 78 63 25 25

Directeur de la publication :

Pascal Oger

Rédacteur en chef :

Thierry Geay

Pour vos demandes d'informations statistiques :

- site www.insee.fr
- n° 0 972 724 000 (lundi à vendredi de 9h à 17h)
- message à insee-contact@insee.fr

Dépôt légal n°1004, février 2014

© INSEE 2014 - ISSN 1763-7775

Déjà parues, à paraître...

Déjà parues : Alpes Sud Isère, Royans-Vercors, Pays du Mont-Blanc, Rhône-Pluriel, La Boucle du Rhône en Dauphiné, Les Monts du Lyonnais, Une Autre Provence.

Les synthèses de territoire sont consultables sur le site de l'Insee Rhône-Alpes à l'adresse suivante : <http://insee.fr/fr/regions/rhone-alpes/default.asp?page=publications/publications.htm>

À paraître : Albanais, Voironnais, Vals du Dauphiné Nord-Isère, Bresse Revermont Val de Saône, Arlysère.

Coordination assurée par Marion Allard de la direction des Politiques territoriales de la région Rhône-Alpes, et Mustapha Touahir et Philippe Bertrand de l'Insee Rhône-Alpes.